



[ITW] Avec MEMWAR, Jonathan Bânisty et la belle fraternité

Description

On avait laissé Jonathan Bânisty en 2019, en duo avec Élise Moroldo-Frizet au sein de Minuit. Sept ans plus tard, il revient avec Memwar, un album qui sonne comme un retour aux sources, entouré cette fois de musiciens camerounais et porté par une belle dimension de fraternité et de spiritualité. Rencontre avec un artiste qui signe un disque aussi sensible qu'abouti.

À l'écoute de *MEMWAR*, une certaine douceur enveloppe l'auditeur que je suis. L'objectif de Jonathan Bânisty est simple : prendre soin de la personne qui écoute son album. Nous l'avons rencontré pour parler de ce nouveau projet très abouti qui flirte avec l'afrobeat.



MEMWAR, fruit dâ??une folle histoire

Votre nouvel opus sâ??intitule *MEMWAR*. Comment prononce-t-on ce mot ? Pouvez-vous nous Ã©clairer sur le choix de ce titre ?

Jonathan BÃ©nisty : Il se prononce tout simplement Ã« MÃ©moire Ã». Le mot est Ã©crit selon lâ??orthographe crÃ©ole, une langue principalement orale avec diffÃ©rentes orthographes possibles. Je lâ??ai vu Ã©crit une fois comme Ã«sa et le mot mâ??a sautÃ© au visage. Le Ã« m Ã» fait miroir au Ã« w Ã» est cela mâ??a donnÃ© lâ??impression de deux mots qui se rÃ©pondent. Cette orthographe intÃ©gre la notion de guerre et de combat dans la mÃ©moire, ce qui rÃ©sonne fortement en moi car malheureusement aujourdâ??hui, on doit recommencer Ã se battre pour les belles choses. Il y a une notion de combat dans mon travail, mÃªme si câ??est un album qui est trÃ¨s apaisÃ© et qui nâ??est pas du tout dans la friction. Il en reste un petit peu dans le titre. MalgrÃ© cette dimension combative du titre, lâ??album reste trÃ¨s apaisÃ© et non conflictuel.

Effectivement. Ã? son Ã©coute, votre album est une invitation au voyage, Ã la douceur du monde et des relations. Quelle est sa gÃ©nÃ©se ?

Jonathan BÃ©nisty : Câ??est une histoire assez folle. Ã?tant Ã©galement comÃ©dien, je pars au Cameroun tourner une sÃ©rie en 2018/2019. 104 Ã©pisodes seront tournÃ©s mais seulement 6 seront diffusÃ©s ! Cette expÃ©rience incroyable mâ??a permis de rencontrer des musiciens exceptionnels et de dÃ©couvrir une nouvelle faÃ§on de travailler au moment de lâ??enregistrement de la bande originale de la sÃ©rie. La sÃ©rie terminÃ©e, je nâ??ai plus de raison de rester au Cameroun mais avant de revenir en France je leur fais la promesse de revenir enregistrer un album dans les 6 mois Ã venir. Lâ??histoire ne se passe pas vraiment comme Ã«sa puisquâ??il y a eu le COVID, mes enregistrements de covers (Ã©couter [ici](#)) et les alÃ©as de la vieâ?!

Entre-temps, une grande amie, AgnÃ©s, a commencÃ© Ã faire de la musique avec un Camerounais, Jah, avec lequel elle sâ??est mariÃ©e. Je suis invitÃ© Ã son mariage en tant que reprÃ©sentant de la famille. Je rencontre **Michel Nkouaga**, par lâ??intermÃ©diaire de Jah, par visio. Je me dis que le moment est venu de repenser Ã cet album promis. Et je plonge dans lâ??aventure. Me voilÃ© Ã Douala chez lui. Jâ??ai rencontrÃ© des musiciens formidables et **Paulâ??Or** dont la voix est remarquable. Nous avons enregistrÃ© lâ??album en 10/15 jours. Avec cette aventure, nous sommes devenus de vrais frÃ¨res.

Johann Fournier, lâ??empÃªcheur de tourner en rond

On retrouve des textes de Johann Fournier dans lâ??album. Quelle place a-t-il occupÃ© ?

Jonathan BÃ©nisty : Mon ami **Johann Fournier**, artiste photographe, a un rÃ´le crucial dans cet album. Il mâ??a dit avant de partir Ã Douala : *Ã« je ne te laisse pas partir sans un concept, parce que si tÃª??as pas de concept, tu vas revenir avec un enfant mort-nÃ© Ã»* . Nous avons travaillÃ© sur ce que devait raconter cet album. De plus, Johann, qui Ã©crit Ã©galement, mâ??a donnÃ© des textes.

Quels sont les textes quâ??il vous confie ?

Jonathan BÃ©nisty : ***Que ce monde Ã©tait beau*** est probablement la plus belle chanson que jâ??ai jamais composÃ©e. Il mâ??envoie le texte lâ??avant-veille de mon dÃ©part, je prends ma guitare et je commence Ã jouer. La structure musicale me vient naturellement en lisant le texte. Je prends cela comme un cadeau du ciel.

Pour le titre ***Cavale***, jâ??avais une mÃ©lodie existante et Ã«sa a Ã©tÃ© une rencontre. Et il y a ***Kama***,

titre magique.

Magique en quel sens ?

Jonathan B  nisty : Lorsque je pars enregistrer l  album, j  ai uniquement un petit arp  ge de guitare pour ce titre. On commence    enregistrer les ch  urs f  minins, le balafon, et Michel me dit : *  il faut que tu chantes sur ce titre  *. Pour moi, il n  y avait pas de place pour le chant. Il insiste en me disant qu  il fallait que je fasse un truc. Je sors    ce moment-l   le texte de Johann, Michel ouvre le micro et je lis. Cette prise unique est celle qui se retrouve sur l  album. Sur le moment, les gars dans le studio s  arr  tent. Il se passe quelque chose d  assez magique. Au Cameroun, comme dans plusieurs pays de l  Afrique centrale, Afrique de l  Ouest, il y a la tradition du griot, la tradition du conte. Cette chanson commence un appel de Michel qui est l  appel au conte. Et lorsque je commence    lire le texte, je suis le conteur qui pourrait aller de village en village. *Kama* parle de spiritualit   et le chant est en bassa, un dialecte camerounais.

MEMWAR, la rencontre de deux mondes

L  album est en effet teint   de spiritualit  . On dirait que c  est la ligne directrice de cet album avec pour point d  orgue *Kama*, le po  me de Johann.

Jonathan B  nisty : Le po  me de Johann s  appelle *Br  le* et je n  en ai pris qu  une partie car il est plus deux fois plus long.    l  origine, *Kama* devait   tre le nom de l  album au d  part. C   tait le projet. Pour beaucoup de personnes que j  ai rencontr  es au Cameroun, *Kama* est l  Afrique originelle, l  Afrique avant qu  il y ait des pays. C  est la terre africaine et le lien entre la terre et le peuple. Le peuple et la terre ne font qu  un et on les appelle les Kamites.

Parmi les titres, il y a une respiration offerte avec le titre *The Bee*.

Jonathan B  nisty : J  avais des doutes sur cette chanson. Je ne savais pas si on la retiendrait car elle sort de la narration principale de l  album. Ayant enregistr   deux fois plus de titres que ceux retenus pour l  album, il est vrai que *The Bee* a   t   sur la sellette pendant un moment. Mais j  aime cette petite parenth  se au milieu de la narration. C  est pour cela que nous l  avons conserv  e.

Peut-on   voquer ta nouvelle orientation musicale avec cet album ? On vous a connu chanteur de folk et de rock. Sur Qobuz, l  album est class   en Afrobeat. On valide ?

Jonathan B  nisty : *MEMWAR* est la rencontre entre l  afrobeat et le rock psych  d  lique. Cette musique incarne la fusion entre Michel, n   dans un village pygm  e,   lev   aux percussions traditionnelles, et moi, n   dans les beaux quartiers parisiens,   lev   au rock des ann  es 70. Pour comprendre ce m  tissage, je prends l  exemple du titre *Lonely*. Initialement, c  est une chanson tr  s sombre que Michel a transform  e en morceau dansant afrobeat avec des solos de saxophone, cr  ant un truc qui n  existe pas.

Si on parle de votre   volution musicale, *MEMWAR* est un album tr  s abouti qui se tient de bout en bout. Que repr  sente-t-il pour vous ?

Jonathan B  nisty : Cet album est un nouveau chapitre pour moi. J  ai appris    enlever,      purer et puis      tre vraiment en lien avec les autres. Il y a une dimension quasi-mystique dans ce projet. Ma musique n  est plus seulement la mienne mais c  est de la musique qui se partage. Mon r  ve

est d'être un pont, de tendre une main et que quelqu'un d'autre la prenne.

MEMWAR en chansons

L'artwork de l'album est une invitation au voyage. La photo du désert marocain, prise par Jonathan Bönisty, travaillée d'une main de maître par Johann Fournier, laisse apparaître MEMWAR en lettres capitales sortant des dunes. L'œil se fait curieux et une seule envie, celle d'aller voir ce qui se trouve derrière ces dunes. Ce qu'il s'y cache, ce sont 10 titres ravalant une sensation d'ailleurs, un véritable disque histoire qui chapitre après chapitre offre une richesse musicale avérée.

La voix de Pauline Or est saisissante sur *Breathe*, titre d'ouverture de l'album. *Que ce monde était beau*, poème de Johann Fournier, est une invitation à ne pas oublier la beauté de notre planète malgré le bruit assourdissant du monde oppressant ; *Stand still* résonne tel une prière, un mantra ; *Désert* est un titre syncrétique s'inspirant de diverses influences musicales et en fait un titre singulier ; *Lonely* aux arrangements lumineux parle de solitude ; *The Bee* apporte une touche de légèreté ; l'afrobeat de *Cavale*, partant en free jazz, vient souligner la richesse musicale de l'album ; *Je t'aimerai encore* s'ouvre sur une plage calme avant de s'envoler aux sons des *Je t'aimerai encore* dans une orchestration satisfaisante ; *Demain sous le sable*, titre musical, nous plonge en pleines contrées inconnues, on sentirait presque la chaleur du soleil du désert nous bruler la peau. *Kama* vient clore ce voyage et nous voici de retour à la maison, sur la terre de nos ancêtres.

À la fin de l'album, on comprend mieux le lien entre Jonathan Bönisty et Michel Nkouaga. Ce lien est celui de la fraternité, saisissable tout le long de cet album riche de promesses. On comprend alors la difficulté de partir en tournée en solo pour Jonathan Bönisty. *Partir en tournée avec MEMWAR sans les musiciens camerounais n'a pas de sens car c'est un projet collectif, un projet de réunir, un projet de lien. Le problème principal est que les Camerounais ne sont pas libres de leurs déplacements comme nous il faut des visas, des contrats de travail, rendant le processus complexe et coûteux. Mais je ne perds pas espoir.*

Que vous aimiez ou non le registre Musiques du monde, cet album est fait pour vous. Les portes d'entrée de cet album sont multiples comme l'est notre monde. N'hésitez pas à pousser l'une d'elles et laissez-vous happer par la magie du conte.

MEMWAR est disponible depuis le 17 avril 2026, en [CD](#), vinyle et sur toutes les plateformes de streaming <https://bfan.link/memwar>

Propos recueillis par Laurent Bourbousson

CATEGORY

1. Les interviews

POST TAG

1. Afrobeat
2. Johann Fournier
3. Jonathan Bönisty
4. MEMWAR

5. Michel Nkouaga
6. Paul'Or

Categorie

1. Les interviews

date cr    e

2026/04/20

Auteur

laurent-bourbousson